

BPM-BRMS, la réussite d'un mariage?

La résistance d'un système BPM face aux changements

L'émergence des solutions de Modélisation de Processus Métier (BPM) a permis ces dernières années à beaucoup d'entreprises de décrire leurs processus métiers. Cette description bien qu'elle ait pu être faite à différents niveaux de précision, se doit de faire face aux changements inhérents à l'activité de cette entreprise : nouveaux produits, changement de législations, stratégies commerciales variables, etc. On imagine sans peine l'impact par exemple, que des changements de tarifications sur une caisse d'assurance Maladie peut avoir sur les processus liés à ceux-ci.

La complexité induite et la capacité à modifier ces processus devient souvent un exercice périlleux. D'un processus métier simple et rationalisé, la fréquence d'apparition et le volume de ces dits changements, impliquent souvent la multiplication d'étapes de prise de décision, souvent redondantes, rarement pertinentes, mais alourdissant toujours les processus.

Les systèmes de règles métier

A l'inverse des solutions sur le marché permettent l'extraction de la logique décisionnel sous forme de règles métiers (BRMS) des applications sous-jacentes. Rassemblés sous des paquets uniformes au sein de dépôts de règles, un moteur d'inférence pourra les exécuter et en déduire une logique d'action adaptée.

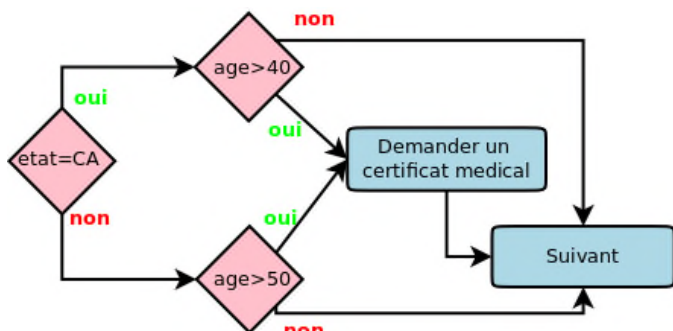
L'outillage permettant l'expression de ces règles métiers s'est d'ailleurs grandement étoffé ces dernières années. D'une expression très technique originellement, il est possible aujourd'hui de non seulement avoir une expression quasi-littérale de celle-ci, mais aussi de s'interfacer directement avec les outils bureautiques « standards » d'une entreprise.

La suite d'LOG JRules (IBM aujourd'hui) s'est par exemple enrichie d'un add-on « Rule Solutions for Office » permettant une édition complètement assistée des règles directement dans MS Office, sous une forme classique de when/then mais aussi sous forme de matrice décisionnelle directement dans MS Excel, facilitant grandement l'universalité d'accès à l'édition de la logique métier.

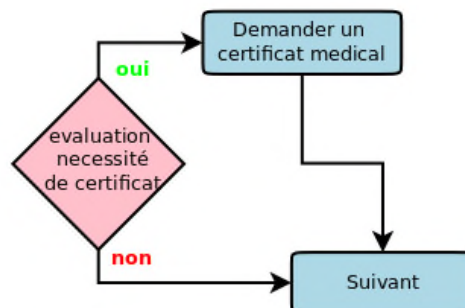
Une nécessaire complémentarité

Jim Sinur de Gartner listait en mars 2010 le BRMS comme une composante essentielle pour un outillage BPM complet. Pour autant la cohabitation de ces deux technologies est-elle aujourd'hui possible ?

La réponse se situe probablement sur une séparation claire de l'outillage. L'idée est de laisser au BPM la responsabilité de toute la logique de gestion de processus : l'enchaînement des tâches, la gestion du temps et des exceptions, ..., et de faire porter par un BRMS toute la logique décisionnelle afin de fournir une réponse rapide et adaptée à des évaluations complexes pouvant mettre en œuvre de multiples variables. Les règles métiers deviennent donc des déclarations précises définissant et contrôlant un processus métier. C'est de cette séparation des deux logiques qu'amènera intrinsèquement une agilité accrue des phases décisionnelles des processus face aux changements.



Solution BPM seule



Solution BPM + BRMS

Les efforts d'Architecture Orienté Service (SOA) que les différents acteurs du marché ont mené sur leurs offres respectives ces derniers temps portent leur fruits. Aujourd'hui une solution BPM capable d'appeler des services web pourra à moindre coût exécuter une logique décisionnelle hébergée par un BRMS.

Le rachat récent de la solution BPM de Lombardi par IBM, est résolument axée sur ce genre d'intégration. Hébergé par cette solution, un processus pourra comporter un ensemble de tâches utilisant des services web pour déléguer cette évaluation décisionnelle à des règles métiers ILOG JRules.

L'apport du BRMS pour le BPM

Coupler un BRMS à une solution de BPM aura pour effet direct une amélioration de la prise de décision : automatisation de bonnes pratiques, meilleure traçabilité et auditabilité de la logique métier.

Dès lors l'entreprise peut faire preuve d'une grande agilité face aux changements rencontrés. L'utilisation d'un BRMS permet de donner le contrôle de la logique métier aux fonctionnels et simplifie grandement les mises à jour de cette logique.

On notera enfin l'atout majeur sur la cohérence dans l'entreprise, de part cette centralisation de l'expertise métier et par la ré-utilisabilité de cette logique dans d'autres applications de l'entreprise.

ILOG/IBM comparait récemment les plus-values d'un BPM seul avec un BPM couplé à un BRMS dans le domaine des telecom :

	BPM seul	BPM + BRMS
<i>Temps de validation d'une commande</i>	3 jours - Manuel	30 secondes - Automatique
<i>Nb de commandes validées manuellement</i>	40 000 commandes / jour	1200 commandes / jour (3%)
<i>Nb de commandes invalides entrantes</i>	35% des 40000	3.00%
<i>Temps de réaction face a changements stratégique</i>	2 mois de formation	2 jours

Cette complémentarité dans l'outillage BPM on le voit est un atout majeur pour la maîtrise des processus d'une entreprise. Il y a fort à parier que nombre d'éditeurs Corticon, Fair Isaac, IBM, Pegasystems axe beaucoup leurs investissements futurs sur cette intégration.

Rémy Coqueugniot
Technical Manager
CLIO SA